

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Altard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 5.
ABONNEMENTS
R.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 francs 1 an
mensuels 10 francs 5 francs 10 francs
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger... 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Chronique Parisienne

Petites ou grosses misères. — Comme les civils. — Pourquoi ?
En cours de route. — Vente avec prime.
L'éternelle coquette.

Un poilu, négociant très chargé d'affaires et dont la famille dispersée se trouve sur deux points éloignés du territoire, me dit :
« J'ai une permission, j'en profite pour aller passer quelques jours en province, dire quelques heures à ma femme et mes enfants dans une ville de l'Ouest-Nord. Je désire aussi aller embrasser ma mère et donner quelques heures parallèlement à mes affaires commerciales, dans la ville du Sud-Est où elle habite. Je n'ai pu, au départ, avoir la permission de partager mon temps entre ces deux villes situées à 800 kilomètres l'une de l'autre ; et, notez que le voyage à mes frais.
Il m'a fallu m'adresser à la gendarmerie de la première de ces villes, écrite au général commandant la division, attendre quelque temps, attendre la réponse, favorable d'ailleurs.
Mais, à quel bon tout cela ? N'était-il pas plus simple de donner la permission complète au départ ? Est-il normal d'imposer au permissionnaire l'ennui de se soumettre à des formalités, d'ailleurs inutiles ? Il perd son temps ; il est tracassé, et tracassé sont les siens, par ricochet.
Voilà un homme de 47 ans, qui depuis plus de deux ans est arraché à ses travaux ordinaires, à son négoce, à ses intérêts maintenus en souffrance ; sa situation est difficile pour le présent, menacée pour l'avenir ; la plus simple compensation qu'on puisse lui consentir, c'est de lui permettre d'aller, en courant, jeter un coup d'œil sur l'état de ses affaires.
L'intérêt de cet isolé est l'intérêt du pays tout entier, qui devra, après la guerre, se redonner à ses industries, relever son commerce, retravailler utilement.
Les permissions doivent faire du soldat un homme semblable au civil, jouissant des mêmes droits, soumis seulement à quelques règlements spéciaux sans être de valeur à ses affaires s'il y a nécessité. On ne doit rien l'entraver, le gêner, lui faire subir une perte de temps quand ce temps lui est par conséquent accordé.
Courir à la gendarmerie située loin de son domicile, y retourner le surlendemain du jour où l'on a fait cette démarche, attendre au chef de gare une chose que quelque chose qui expère le permissionnaire, sa femme, ses enfants, sa famille établie au loin.
Et, pourquoi ? pourquoi ? pourquoi ?
On se le demande, on le demande à l'état, au ministre compétent, s'il y a — et il doit y avoir, espérons-le — par ci, par là, un ministre compétent.
On souffre quelquefois plus d'une tracasserie que d'une grande misère, par cette simple raison que la grande misère se produit, le plus souvent, par la force brutale des choses, tandis que la tracasserie est anormale, injuste et conséquente.
Peut-être quand la guerre sera finie ou à la veille de l'être aura-t-on trouvé le moyen de ne tourmenter personne sans nécessité.
Ce moyen servira pour la prochaine fois...
chi lo so ?

d'obtenir la baisse des prix, c'est de n'acheter qu'au moment où l'on vend une marchandise suffisamment bonne, à meilleur marché qu'ailleurs ; cela règle le marché.
Que ne pouvons-nous ancrer cette idée dans notre esprit ?
Qu'il y ait encore en ce temps des femmes très coquettes, trop coquettes, nous ne nous étonnons pas, la coquetterie est née avec la première femelle et ne finira qu'avec la dernière ; mais, il ne faut pas d'exagération, il ne faut pas de peinture sur le visage, un peu plus de drap national. Une femme qui ne soit pas être gracieuse à bon marché ne doit pas l'être du tout en payant très cher.

UNE MARSEILLAISE.

La Reine Elisabeth décorée par le Roi d'Italie

Paris, 21 Juillet.
On télégraphie du Havre qu'une cérémonie aussi simple qu'émouvante vient d'avoir lieu au grand quartier général belge. Le marquis Carignani, ministre d'Italie près du gouvernement belge et le général Di Brogna ont remis à la reine Elisabeth la médaille de la valeur militaire, conférée par le roi Victor-Emmanuel.
Les envoyés du roi d'Italie ont exprimé l'hommage de leur souverain à la vaillance du roi des Belges na cessé de faire preuve depuis le début de la guerre, et dont elle continue à donner à son peuple et à son armée le plus noble exemple.

PROPOS DE GUERRE

Le sagace marchand

— Voyez-vous, me dit ce marchand, l'Allemand a besoin de vendre quelque chose à ses ennemis. Il y éprouve la satisfaction que détermine le serpent quand il lance son venin. Là où l'obus ne pénètre pas, la camelote passe. J'en sais quelque chose. Tenez, suivez-moi.
Il m'entraîna dans son arrière-boutique et me désigna des caisses où s'entassaient des paquets et des boîtes :
« Voici des savons anglais ; allemand. Voici des bretelles américaines ; allemandes. Voici des rasoirs mécaniques ; allemands malgré leur firme britannique. Voici des portepapiers italiens ; allemands... Mais tout, mon cher Monsieur, est allemand, tout, tout ! Tenez, votre cravate...
Permettez, fis-je, ma cravate ne saurait être allemande pour la raison que les Boches n'ont plus de soie ni de laine pour leur propre usage...
Il prit un air affligé :
— Comment, dit-il, vous en êtes encore là ?... Je ne vous ai pas dit que tous ces objets sont fabriqués en territoire allemand, de soie et de laine ? Je vous dis qu'ils ont été fabriqués en Angleterre, en Amérique, en France, en Italie par des maisons germanisées, avec des capitaux allemands. Vous savez, par exemple, que le rasoir « Leulrette » est un rasoir américain, vous l'achetez les yeux fermés, comment par excès de savoir que, de plus, la guerre, la maison a été achetée par des Boches, qui se paient ainsi le luxe de raser sans qu'il s'en doute, tous les Alliés.
— Mais alors, comment se fait-il que, sachant cela vous consentiez...
« A vendre ces articles ? Mais, Monsieur, puis-je me ruiner par excès de scrupules ? Et puis, ces objets sont-ils vraiment allemands ? Il doit en être pour les choses comme pour les personnes : on appartient au pays où l'on vit le jour... Et tenez, puisque j'ai le plaisir de vous avoir, je vais vous montrer un stylographe anglais...
ANDRÉ NEGIS.

1.035^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de l'Aisne, la nuit a été particulièrement agitée au nord de Bray-en-Laonnois, dans les secteurs de Cerny, d'Herbisse et de Craonne.
Des bombardements très violents ont été suivis, en de nombreux points, d'attaques ou de tentatives d'attaques.
Partout, nos troupes ont fait échouer le projet de l'ennemi.
Au nord de Bray, nous avons réagi, après une courte lutte, quelques fractions qui avaient pris pied dans notre ligne.
Au sud-est de Cerny, l'attaque ennemie menée en force a donné lieu à un violent combat.
Les Allemands, à deux reprises, ont pénétré dans notre tranchée avancée, sur un front de deux cent cinquante mètres ;

LA GUERRE

Les Allemands continuent sans succès leurs attaques sur tout notre front

KERENSKY PREND LA PRÉSIDENTENCE DU CONSEIL EN RUSSIE

Lyon, 21 Juillet.
Le deuxième train ramenant d'Autriche par la Suisse 850 soldats blessés ou malades serbes est arrivé à Lyon ce matin.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 21 Juillet.
A la lumière des événements qui se déroulent sur le chemin des Dames, la stratégie du kronprinz s'éclaircit. Le sombre rajon impérial reconnaît le coup de Verdun et dans la région de la Somme, quelques puissances qu'elles aient été, ne constituent que des diversions auxquelles d'ailleurs notre haut commandement ne s'est pas laissé prendre.
Au fond, l'objectif de l'ennemi était la conquête du chemin des Dames, d'où nous l'avons délogé. Durant des semaines, à peu près chaque jour, il a lancé à l'assaut de ces positions des troupes sans cesse renouvelées, puis, comme il ne réussissait qu'à faire massacrer ses unités d'élite dans ces combats incessants, il a, avec son obstination et son cynisme, tenté une attaque formidable et qui croyait irrésistible. La garde, les fameux corps brandebourgeois, les régiments de choc ont été lancés à leur tour, après une préparation d'artillerie effroyable, dans la fournaise.
On a aujourd'hui des renseignements sur la dernière affaire. Elle a atteint en violence les plus furieuses mêlées de la gigantesque bataille de Verdun. La défile de l'ennemi a été totale, absolue. Elle n'est sans doute pas définitive, parce qu'après un pareil désastre, le kronprinz cherchera encore une revanche que l'héroïsme incomparable de nos poilus rend impossible. Si, sur les autres parties du front, on en est encore à des préparatifs, on peut dire que le gros de l'armée allemande est accroché devant les troupes françaises.
Il est nécessaire que non seulement le pays, mais tous les alliés et le monde entier, soient exactement renseignés sur l'importance de la lutte épique engagée.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

21 Juillet.
Nous avons exécuté, la nuit dernière, au nord de Reux, un coup de main sur les tranchées ennemies de Greenland Hill, dont les occupants se sont retirés en hâte à l'approche de nos troupes.
Des raids effectués également avec succès, au sud-ouest de La Bassée et au sud d'Armentières, nous ont permis de pénétrer dans les tranchées ennemies sur un large front, de lancer des grenades dans les abris et de faire subir de lourdes pertes aux occupants.
Au nord du bois d'Havrincourt et au sud d'Armentières, nous avons repoussé des coups de main ennemis.

La presse allemande avoue la ténacité des troupes françaises

Paris, 21 Juillet.
La presse allemande est obligée de reconnaître la ténacité que montrent les troupes françaises d'une part dans la défense de leurs positions et d'autre part dans la contre-attaque.
Les Français, dit-elle, opposent à nos tentatives les plus puissantes une résistance acharnée. Si la signature plus certain du moral d'une troupe est la façon dont elle réagit contre les attaques ennemies, il serait prématuré, avoue la *Frankfurter Zeitung*, de conclure que nous avons vaincu. Les lettres de prisonniers, à une diminution du moral de l'armée française.

La Guerre aérienne

88 avions allemands abattus par les Anglais en une semaine

Londres, 21 Juillet.
Le correspondant spécial de l'Agence Reuters, près du quartier général britannique en France, télégraphie à la date du 20 juillet :
Les communiqués officiels des sept derniers jours ont rapporté le travail considérable exécuté par les corps royaux d'aviation, et j'ai appris qu'il n'est pas exagéré de dire que ce travail a été marqué par des combats aériens plus continus, les plus durs que ce corps ait connus dans la guerre actuelle. Tous les jours, en totalisant les chiffres publiés du 11 juillet au 17 juillet, inclusivement, on arrive à quarante-deux avions allemands abattus par nos aviateurs, trois abattus par nos ca-

L'Amérique contre l'Allemagne

Une grande flotte aérienne

New York, 21 Juillet.
On annonce officiellement que les services de la guerre s'occupent activement de préparer la grande armée aérienne. L'état-major général estime qu'une proportion de cinq appareils alliés contre un ennemi est indispensable pour obtenir la complète maîtrise de l'air dans la guerre actuelle. Tous les avions entrainés en Amérique doivent subir un entraînement du plus haut degré pendant la durée de la guerre.
Les avions américains qui sont envoyés en France et en Angleterre sont envoyés en France et en Angleterre. Les avions américains qui sont envoyés en France et en Angleterre sont envoyés en France et en Angleterre.

La réorganisation de la flotte de l'Atlantique

Washington, 21 Juillet.
La flotte de l'Atlantique vient d'être réorganisée, la nouvelle a été annoncée la nuit dernière par le ministre de la Marine. La principale force navale des Etats-Unis sera répartie à l'avenir en deux divisions, dont la première sera placée sous les ordres du contre-amiral Grant, promu vice-amiral à cette occasion, et la seconde sous le commandement du vice-amiral de Witt-Coffman. L'amiral May commandera en chef. Cette mesure a été prise en raison de l'extension de la flotte américaine, plus nombreuse aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été.
La promotion de l'amiral Grant porte à trois le chiffre des vice-amiraux américains. Les deux autres sont les vice-amiraux Ciffmann et Sims, ce dernier commandant l'escadre américaine opérant dans les eaux européennes.

Le tirage au sort des recrues

Washington, 21 Juillet.
Hier après midi dans les bâtiments du Sénat a commencé le tirage au sort pour la conscription de la première armée américaine de 687.000 hommes.

Le tirage a eu lieu en présence des hauts fonctionnaires du gouvernement et des membres des Commissions de l'armée du Sénat et de la Chambre. Chaque numéro était télégraphié au fur et à mesure dans tous les États-Unis. Une quarantaine de mille de nouvelles recrues feront partie de l'armée active. D'autres seront affectés à la garde nationale qui sera portée à l'effectif de guerre. Un reliquat d'environ un demi-million sera versé à l'armée nationale. La plupart des recrues devront être à l'exercice avant mi-septembre.

Le Brésil manifeste sa solidarité avec les Etats-Unis

Buenos-Ayres, 21 Juillet.
L'Epoca, organe du parti présidentiel, souhaitant la bienvenue aux bateaux américains, dit que la réception qui leur est faite constitue un fait significatif qui doit être interprété actuellement comme un témoignage de solidarité américaine en face des phénomènes qui menacent les principes juridiques. L'attitude du Brésil, de l'Uruguay et de la Argentine ratifie l'adhésion à la formule de M. Wilson.

La Bataille navale de la Mer du Nord

Les réclamations de la Hollande
La Haye, 21 Juillet.
Un communiqué officiel dit : Le ministre néerlandais des Affaires Etrangères a chargé le ministre de Hollande à Londres d'attirer l'attention du gouvernement britannique sur la gravité de l'acte des navires de guerre britanniques le 16 juillet en attaquant les navires marchands allemands dans les eaux territoriales néerlandaises. Une violation évidente de la souveraineté et de la neutralité de la Hollande. Le ministre devra également exprimer la confiance que le gouvernement britannique donnera une satisfaction complète en conformité avec le droit des gens.

La Crise espagnole

Le gouvernement est maître de la situation
Paris, 21 Juillet.
L'Echo dit, au sujet des événements d'Espagne, que le gouvernement est entièrement maître de la situation et qu'il s'est montré à la hauteur de sa tâche. M. Dato, qui est nommé aussi peu bruyant que sincère, va pouvoir s'appliquer de toutes ses forces au rapprochement chaque jour plus nécessaire et plus inévitable entre son pays et la France. Son attitude, à la tête du gouvernement espagnol, pendant la première année de la guerre, a démontré la mesure de sa loyauté, de son caractère et de sa haute intelligence politique.

La tranquillité règne en Espagne

Madrid, 21 Juillet.
Le ministre de l'Intérieur a communiqué, à la dernière heure, que l'agitation continue à Valence. A la suite des bagarres qui se sont produites, il y a eu six civils, deux soldats et un agent blessés. Quelques personnes ont été assassinées. Plusieurs arrestations ont été opérées. La tranquillité règne à Barcelone.
Madrid, 21 Juillet.
Le sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, interviewé par des journaux, a déclaré qu'au moment où la force publique de Valence infligeait aux révoltés l'ordre de se dissoudre, ceux-ci ont riposté par des coups de feu très durs et des tentatives de révolte. La garnison, après avoir prévu, a fait feu également. Deux grévistes et un soldat ont été tués. Le sous-secrétaire d'Etat a également déclaré que la tranquillité régnait dans le reste de l'Espagne.

Agissements suspects

Madrid, 21 Juillet.
Le ministre de l'Intérieur a reçu des dépêches de protestation et des démissions de plusieurs maires des provinces de Catalogne. Le ministre ayant répondu par le mot habituel « informé », plusieurs maires ont écrit au ministre qu'ils n'avaient envoyé ni protestations ni démissions.
Il semble qu'on se trouve en présence d'agissements dus à des éléments suspects.

Les incidents de Valence sont graves

Madrid, 21 Juillet.
Voici quelques détails sur les incidents qui se sont produits hier, à Valence. Les ouvriers de la Compagnie de tramways s'étaient réunis pour étudier les propositions de la Compagnie, propositions qui ont été rejetées. De son côté, les étudiants ont aussi réuni pour étudier l'organisation des services de ravitaillement et dans ce but, le maire a demandé aux villages de la banlieue d'envoyer des subsistances qui sont arrivées sous escorte.
Le président de l'Association des bouchers a fait savoir que le manque d'unité sur la situation ne permettrait pas d'abriter le bétail. Les villageois qui venaient à Valence aux premières heures du jour ont été arrêtés sur la route par des grévistes. Les services des tramways, camions, chariots sont suspendus. Le service des trains de la gare du Nord à la gare centrale d'Aragon fonctionne normalement. Quelques incidents se sont produits entre les cheministes et les grévistes.
Pendant toute la journée, les mêmes incidents se sont produits, les grévistes voulant que le commerce ferme. Les collisions se sont multipliées dans le quartier Germania, où résident la plupart des employés qui travaillent. A midi, la police a été appelée à faire avec celui des intendants et à empêcher de faire des balcons et des fenêtres.
Madrid, 21 Juillet.
A 9 heures du soir, quand le calme et l'ordre paraissent rétablis, un foyer séditionnel se présente dans le quartier de la Carmel dont le dédale de ruelles et de coupe-gorges mal

L'Armée britannique en France

Une visite aux bases des troupes alliées

Paris, 21 Juillet.
De l'envoyé spécial de l'agence Havas :
Au retour d'une reconnaissance conjointe et pleine d'intérêt, nous avons parcouru quelques-unes des bases de l'armée britannique, de la 1^{re} Armée britannique, qui ont été créées en France depuis le début de 1916 et, je puis écrire en toute vérité, que j'ai découvert partout des sujets d'étonnement et de nouvelles raisons d'espérer. Je voudrais résumer ici quelques-unes de mes impressions avant qu'une actualité plus névreuse, mais qui ne saurait être plus importante, nous ait à nouveau emporté dans son tourbillon.
Donc, ce qui nous a le plus frappé au cours de cette visite aux bases de l'armée britannique, c'est :
1^o Leur prodigieux développement ;
2^o Leur unité morale ;
3^o Leur organisation ;
4^o Leur caractère de préparation et de polyvalence ;
5^o La main-d'œuvre féminine.

L'ORGANISATION DES SERVICES DE L'ARMÉE

Ce n'est pas, assez, pensons-nous, de dire que ce développement des bases britanniques est allé de pair avec le développement des effectifs envoyés sur le continent, car il semble que nos amis aient mis en pratique ce sage principe, que la base doit précéder la troupe et qu'il est impossible de faire marcher au front, si l'on est incapable de leur procurer avec rapidité et avec ordre tout ce qu'il leur faut pour manger, pour se vêtir, dormir et se battre. Considérons donc ce que doit être aujourd'hui le ravitaillement d'une armée qui compte, à la fin de 1916, près de deux millions d'hommes, et dont on peut dire, après six mois, qu'elle s'est accrue d'un demi-million.
A la vérité, il suffit de parcourir nos villes du Nord et de l'Est pour toucher du doigt l'extraordinaire accroissement des services de l'armée non seulement tous ces établissements d'avant-guerre qui présentent quelque utilité, mais aussi les nouveaux docks, entrepôts, établissements nouveaux offrant toutes les garanties de la solidité et de l'aménagement, réquisitions des meilleurs établissements industriels, aux environs de nos bases, se sont adjointes les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout : une base est un immense bazar où comme dans certaines maisons de Londres, le lard voisine avec le papier à lettres, la bicyclette avec les chaussures, les vêtements sont adjoints les cités modernes et la vie des premières a été prolongée, accrue, intensifiée par la création de secondes. Dans ces hectares de constructions nouvelles, on trouve de tout

L'Accaparement des Pâtes alimentaires

La censure, il y a quelques jours, a interdit la publication d'une de nos Notes...

L'attention du Syndicat de l'épicerie française que présida M. Fettu, a été attirée tout particulièrement par la spéculation qui paraît s'exercer sur les pâtes alimentaires...

Le Midi au Feu

Notre estimable concitoyen le sous-lieutenant R. Raymond, après avoir été cité à l'ordre des armées serbes auxquelles il avait été successivement détaché...

Le premier canonnier Duré Lucien-Jules-Marius, de la 8^e D. B., a obtenu la citation suivante :

Notre concitoyen d'un entraînement, d'une cranerie et d'un dévouement au-dessus de tout éloge...

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre.

Notre concitoyen M. Jean Gastinard, marchand des logis au 96^e d'artillerie, a été cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

Trois sous-officiers, ayant rendu de grands services à la batterie grâce à ses belles qualités d'entraîneur, de conseiller et de dévouement...

M. Assante Antoine, 330^e régiment d'infanterie, 2^e compagnie, a obtenu la citation suivante :

Agent de liaison d'un grand courage et d'un dévouement à toute épreuve. Chargé d'assurer la liaison entre le chef de bataillon et son commandant de compagnie...

M. Sturien a été l'objet, le 23 juin, d'une deuxième citation non moins élogieuse.

Le soldat Flotte Charles, classe 1914, du 4^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes :

A été tué à son poste de guetteur en première ligne, où il était soumis depuis plus d'une heure à un très violent bombardement d'artillerie lourde...

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile en bronze.

M. Marius Guéguen, soldat de 1^{re} classe au 148^e d'infanterie, est cité à l'ordre du régiment en ces termes :

Agent de liaison d'un zèle et d'un courage remarquables. Le 31 mai 1917 a assuré à plusieurs reprises, sous un bombardement d'une extrême violence, la liaison du commandant de compagnie à sa section avancée.

Le maréchal des logis Queyrel Charles-Louis, du 4^e d'artillerie :

Chef de pièce énergique et dévoué, toujours sur la brèche depuis le début de la campagne, a été particulièrement fait remarquer sur la Somme par sa belle tenue au feu ; vient encore de se signaler par son sang-froid et sa bravoure pendant les attaques du 15 avril au 4 mai 1917.

Le maréchal des logis Queyrel Charles est le fils de M. Queyrel François, vice-président d'honneur de la Société artistique « Les Touristes du Midi ».

M. Rogation Honoré, caporal au 1^{er} régiment de marche des tirailleurs indigènes est cité à l'ordre du régiment pour le motif suivant :

En novembre et en décembre 1916 a donné l'exemple du courage et de l'abnégation par son attitude dans la surveillance de travaux difficiles dans un secteur violemment bombardé.

Le caporal Rogation était préposé des douanes à Marseille.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 29 Juillet.

L'audience de ce jour était consacrée à une affaire de faux.

Le nommé O. était accusé d'avoir fabriqué des pièces portant le pesage des objets qui était appelé à transporter.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

SUR LE FRONT RUSSE

Communiqué officiel

Pétrograde, 21 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Au sud-ouest de Zwinif, duel intense d'artillerie.

En raison de l'inexécution de certains ordres militaires, la résistance de nos troupes ne s'étant point affirmée comme suffisante, nous nous sommes établis, vers le soir, sur la ligne Renuot-Milajik-Pokrovdna-Boudvaoum.

Sur le front Bytch-Peloutery, l'ennemi a dirigé contre nos positions un feu violent d'artillerie.

Sur la Lomniza, les attaques de l'ennemi ont été repoussées, sauf sur un point où il a réussi à occuper les hauteurs fortifiées.

FRONT ROUMAIN. — Dans la région de l'embouchure de Rymwik, après une préparation d'artillerie, l'infanterie ennemie a attaqué nos positions dont elle a été chassée par une contre-attaque des Roumains. La situation a été rétablie.

Sur le reste du front, fusillade.

FRONT DU CAUCASE. — Sans changement.

AVIATION. — Dans les Karpathes, un avion allemand a été abattu par notre feu. Les occupants en ont été faits prisonniers.

Violente bataille d'artillerie

Londres, 21 Juillet.

On mande de Pétrograde à l'agence Reuters, à la date du 20 juillet :

Les dépêches du front Ouest indiquent qu'une bataille d'artillerie intense se déroule dans le secteur de Pmorgone-Krevo.

Plusieurs centaines de canons lourds allemands y participeraient. Le feu russe a repoussé les Allemands dans leurs tranchées de départ.

Les corps d'élite sibériens jouent un rôle principal dans les combats.

Selon les dernières nouvelles, les canons russes l'emportent sur les allemands.

LA RÉVOLUTION RUSSE

Un Ordre du Jour de Kerensky à l'Armée et à la Marine

Pétrograde, 21 Juillet.

M. Kerensky a adressé à l'armée et à la marine l'ordre du jour suivant :

Dès le début de la révolution, à Cronstadt et dans certains hauts lieux de la République, nous l'influence de l'activité d'agents allemands et de provocateurs, des personnes sont apparues qui ont préconisé des actions mettant en danger la révolution, et la sécurité de la Patrie.

Alors que notre vaillante armée se sacrifie héroïquement, se jette dans la lutte sanglante contre l'adversaire, nous nous sommes vu offrir, en échange, un exécutif, sans relâche et avec abnégation, la lourde tâche qui lui était confiée.

Cronstadt, ainsi que plusieurs bâtiments, avec les cuirassés République et Petropavlovsk, ont été, par son action, porté un coup à tous leurs camarades, en votant une résolution révolutionnaire et en cherchant à exercer une pression sur la volonté des organes de la démocratie représentés par les Conseils des Soviets et le Conseil des Paysans de toute la Russie.

Au moment même de l'offensive de notre armée, des désordres ont éclaté à Pétrograde menaçant la révolution et exposant notre armée à des dangers de la part de l'ennemi.

Sur ce, sur l'ordre du gouvernement provisoire émis de concert avec le Comité exécutif du Soviet et le Conseil des Paysans, les bâtiments de la flotte ont été faits prisonniers et rapidement, et d'une manière décisive contre les marins de Cronstadt, qui avaient pris part à ces désordres.

Pétrograde, les ennemis du peuple et de la révolution, agissant par l'entremise du Comité Central de la flotte de la Baltique, au moyen de commentaires mensongers sur ces mesures, ont provoqué des troubles dans les rangs des équipages.

Ces troubles ont entravé l'envoi à Pétrograde des bâtiments fidèles à la révolution, et ont compromis l'unité de la République.

En conséquence, le gouvernement provisoire a ordonné l'arrestation immédiate des meneurs de ces actes. Ainsi, le gouvernement a fait arrêter la délégation de la flotte de la Baltique arrivée à Pétrograde pour procéder à une enquête sur son activité.

En conséquence, le gouvernement provisoire a ordonné la dissolution immédiate du Comité Central de la flotte de la Baltique et d'en élire un nouveau :

De notifier à tous les détachements et bâtiments de la flotte de la Baltique que je les invite à éliminer immédiatement de leur milieu des personnes suspectes appelant à l'insubordination à l'égard du gouvernement provisoire, et excitant contre l'offensive, et à faire parvenir ces personnes à Pétrograde pour enquête et jugement :

Je j'ordonne aux détachements de Cronstadt et aux vaisseaux de ligne Petropavlovsk, République et Stavz, dont les noms sont soulignés par des actions révolutionnaires, d'arrêter dans les vingt-quatre heures les instigateurs et de les expédier à Pétrograde en vue d'enquête et jugement, ainsi que de donner une assurance complète de subordination au gouvernement provisoire.

Je notifie que les détachements de Cronstadt et aux équipages de ces bâtiments qu'au cas où cet ordre ne serait pas exécuté, ils seront déclarés traités à la patrie et à la révolution, et que les mesures les plus rigoureuses seront prises contre eux.

Camarades, La patrie se trouve près d'un précipice par suite de la trahison. Un danger moral menace la liberté et les conquêtes de la révolution. Des armées allemandes ont pris déjà l'offensive sur notre front. A chaque moment, on peut attendre des actions décisives des flottes adverses désirant profiter du désordre momentané.

Des mesures radicales et rigoureuses sont nécessaires pour arrêter définitivement ce désordre. L'armée a pris déjà de semblables mesures. La flotte doit aller au pas avec elle.

Au nom de la patrie, de la révolution, de la liberté, ainsi que des intérêts sacrés des masses des travailleurs, je vous appelle à vous serrer autour du gouvernement provisoire et des organisations démocratiques. Je vous appelle à la Russie, et de parer aux coups terribles de l'ennemi extérieur, en comprenant l'ennemi contre les coups perfides des traitres.

Communiqué officiel

Paris, 21 Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

L'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive au cours de la journée sur tout le front Cerny-Craonna ; nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersés au nord du plateau de Californie des rassemblements de troupes allemandes.

Bombardements intermittents dans la région de Reims et sur la rive gauche de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 11 au 20 juillet, cinq avions ennemis ont été abattus par nos pilotes.

En outre, onze appareils sont tombés, désespérés, dans leurs lignes.

Communiqué anglais

21 Juillet, 21 h. 30.

L'artillerie ennemie a montré beaucoup d'activité toute la journée dans le secteur de Lombardztyde.

Hier, nos aviateurs ont bombardé quatre aérodromes allemands et provoqué une grande explosion dans un centre important de voies ferrées ennemies.

Le soir, les combats aériens ont été nombreux. Trois appareils ennemis ont été abattus, six autres ont atterri endommagés. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

LA SITUATION

Paris, 21 Juillet.

La formidable bataille qui s'est engagée hier sur le chemin des Dames s'est poursuivie aujourd'hui avec une violence égale, et fut autant d'insuccès pour l'ennemi. A maintes reprises, les Allemands ont tenté à nouveau de forcer nos lignes sur plusieurs points, mais ont été repoussés avec une magnifique ardeur par nos soldats.

Le tenacité de l'ennemi contre nos positions ne s'explique pas seulement par des raisons d'ordre intérieur très évidentes, mais encore par l'intérêt militaire qu'elles présentent en donnant des vues précieuses à celui des adversaires qui les possède.

Il se confirme, du reste, que la bataille d'hier a été particulièrement acharnée et meurtrière. Le commandement allemand a fait preuve de la même prodigalité impitoyable, dont il usa autrefois devant Verdun, en jetant ses troupes de choix à l'assaut, en sacrifiant régiments sur régiments, en ordonnant enfin l'écoulement effroyable par laquelle s'est terminée sa dernière puissante offensive au cours de laquelle nos troupes ont rivalisé d'héroïsme.

Sur leur front, les Anglais ne signalent que des coups de main sans influence sur la situation générale.

Les Evénements de Grèce

Les agents royaux étaient payés en argent allemand.

Athènes, 21 Juillet.

Parlant de la propagande allemande, l'Eutheros Typos dit :

« Les agents royaux, faisant de la propagande à l'étranger étaient en grande partie des agents de l'Allemagne, payés en argent allemand. Personne n'ignorait que tout l'argent dont on disposait dans ce but au Palais venait d'Allemagne. On connaît la parole hellénique qui dit, « l'argent est le père de la vérité ». Comme tous les Hohenzollern, elle ne déborde jamais aucune somme et reçoit tout de Berlin. »

Tous les princes se sont montrés solidaires et les ennemis les plus invétérés de l'Entente ont soutenu ceux qui étaient les mieux considérés.

L'amiral Gueydon fait l'éloge de la flotte hellénique

Athènes, 21 Juillet.

Au cours du dîner offert au maire du Pirée, l'amiral Gueydon a porté un toast à la flotte hellénique qui, dit-il, s'est couverte de gloire aux Dardanelles, et dont les équipages, descendants des héros, apporteront un grand renfort à la lutte des Alliés, en maintenant leur suprématie dans la mer Egée et dans la mer Ionienne.

M. de Monzie et la Ligue navale

Un déjeuner offert au nouveau sous-secrétaire d'Etat

Paris, 21 Juillet.

Le déjeuner offert hier par la Ligue Navale à son président, M. de Monzie, à l'occasion de son entrée en fonctions comme sous-secrétaire d'Etat des Transports maritimes et de la Marine marchande, a donné lieu à une manifestation nouvelle de l'union qui persiste entre les deux organisations.

Le commandant Angeli, de la Ligue Navale italienne, a mis en relief la nécessité d'une entente absolue entre les deux grandes nations maritimes de l'Europe.

M. André Hesse a apporté l'assurance d'une collaboration absolue de la part des parlementaires spécialisés dans les questions de la marine marchande, et M. Briquet, maire de Saint-Nazaire, vice-président de la Ligue Navale, a insisté sur l'importance essentielle de la réorganisation des transports maritimes pour le succès de la guerre.

La Guerre sous-marine

Les pilotes de la flotte

Paris, 21 Juillet.

Navire de tête d'un convoi durant la nuit du 13 au 14 juillet, le Jeanne-Cassini avait à bord le pilote de la flotte, chargé de conduire à bon port six bâtiments. Le capitaine de ce vapeur, frappé de l'habileté avec laquelle fut assuré le pilotage du convoi en brisant, et dans des circonstances difficiles, le feu ennemi, a été cité à l'ordre du jour.

Un vapereu danois coulé

Copenhague, 21 Juillet.

Le ministère des Affaires étrangères annonce que le vapereu danois Haraldsborg a été coulé. L'équipage est arrivé à Bergen.

Camouflage de sous-marin

Paris, 21 Juillet.

Attaqué à la torpille le 11 juillet dans l'Atlantique, le vapereu ne fut pas atteint, mais il dut stopper et fut évacué par son équipage. Le sous-marin se fit alors envoyer une embarcation qui employa à porter des bombes à bord du navire, puis il ordonna

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 21 Juillet.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 20 juillet :

L'aviation britannique, continuant une série de bombardements heureux, a provoqué des incendies dans les magasins et dépôts ennemis de Rana et de Beadli.

Rencontres de patrouilles et activité d'artillerie dans la région du Vardar.

Vers Staravina, l'ennemi après un violent bombardement a prononcé une attaque et a réussi à pénétrer momentanément dans quelques éléments de tranchées carées, mais une contre-attaque immédiate l'en a complètement chassé.

Un aviateur roumain survola Bucarast

Jassy, 21 Juillet.

L'aviateur Michel Draguscanu, parti hier matin de Salonique, est arrivé à Kulnska (Bessarabie) par la voie aérienne. Il a été versé la Bulgarie et a jeté des proclamations sur Bucarast et Constanza. La distance parcourue est d'environ 1.000 kilomètres.

Le sous-lieutenant Draguscanu, qui est Roumain d'origine, appartient au corps d'aviation français. Il s'était engagé dans la légion étrangère à l'âge de 17 ans, et après deux ans de tranchées, il est entré en aviation. Son raid bat le record de distance.

Le roi de Roumanie l'a décoré de la médaille de Michel-le-Brave.

Les Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 21 Juillet.

Le bulletin allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. Front du marché-prince Leopold de Belgique. Notre mouvement d'attaque en Galicie orientale s'est développé suivant le plan conçu. Nos troupes ont traversé la route de Zioczek-Tarnopol, de part et d'autre de Jezem. D'autres combats sont prévus.

Au nord de Brzezany, des troupes austro-hongroises ont repris, après un combat acharné, les positions perdues le 1^{er} juillet.

Au nord de Dniestret, des attaques russes ont été repoussées devant nos lignes. Au sud du fleuve, l'ennemi a été rejeté de Babin. Prés de Novica, des régiments allemands et austro-hongrois ont pris d'assaut les positions russes situées sur les hauteurs, malgré une défense opiniâtre.

Depuis le Stockhod jusqu'à la mer Baltique, la canonnade a augmenté fréquemment de violence. Elle a atteint une intensité toute particulière entre Krevo et Smorgon, ainsi que près de Dvinsk.

Front du colonel-général archiduc Joseph. — Dans la partie nord des Carpathes boisées, la canonnade a continué très vive.

Groupes d'armées du maréchal de Mackensen. — Sur le Sereh inférieur, les Russes et les Roumains ont été plusieurs fois jusqu'à présent. Nous avons exécuté une attaque à l'embouchure du Rimnic, qui nous a permis de faire prisonniers 80 roumains et de capturer plusieurs mitrailleuses.

Sur le front de Macédoine la situation est sans changement.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 21 Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur les fronts du Trentin et de la Carnie, activité des deux artilleries et de petits groupes en reconnaissance. Un de nos détachements d'assaut, après avoir mis en fuite quelques avant-postes ennemis, dans la région de Laghi (Posina), a détruit les défenses et a ramené du matériel et des munitions. Nous avons repoussé des patrouilles ennemies qui cherchaient à s'approcher de nos positions avancées dans Vallarsa, à Malgrudolo (torrent Maso) et à Forca-Lanza (Carnie).

Sur le front des Alpes Juliennes, actions éparpillées d'artillerie, plus intenses depuis la Vertovizza jusqu'à la mer.

Au-dessus d'Oppacchiasella, un de nos aviateurs a attaqué une escadrille de cinq avions ennemis et en a abattu deux, dont un est tombé en flammes dans nos lignes.

La Crise espagnole

Les troubles de Valence

Madrid, 21 Juillet.

La situation reste troublée à Valence. De nombreux groupes circulent dans les rues. Les cafés ont été fermés.

Les journaux n'ont pas paru aujourd'hui, les typographes étant en grève.

Un gendarme qui avait assassiné un sergent de la commandance de Séville, a été exécuté dans la matinée.

Proclamation de l'état de siège

Madrid, 21 Juillet.

A Valence les autorités civiles ont remis le pouvoir aux autorités militaires. Le capitaine général a proclamé l'état de siège.

La situation reste grave.

A L'OFFICIEL

Paris, 21 Juillet, 1 h. 40.

Le Journal Officiel publie ce matin :

Un arrêté concernant les plaques de métal que tout appareil automatique ou appareil analogue devra porter pour l'année 1918.

Sont nommés trésoriers-payeurs généraux : du département des Basses-Alpes, M. Dumas ; du département du Puy-de-Dôme, M. Collignon ; du département des Hautes-Alpes, M. Bonnot ; du département de la Haute-Loire, M. Rethell.

Sont nommés directeurs des Contributions Indirectes : à Boulogne, M. Jourdan ; à Dijon, M. Daumas ; à Givet, M. Borde ; à Toulouse, M. Legendre ; à Tarbes, M. Borde.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30 et à 8 h. 30, imposants succès de Mlle Camille Ober, rhénodanienne vocal unique au monde ; le compositeur Marnal ; la Fida and Chattram ; Mlle Emma Liébo, Haylis trio, Miss Johanna et son serpent, Fregolia, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — A 3 heures, concert-spectacle dans les jardins ombragés du Casino. Troupe de premier ordre. Ce soir, à 9 heures, dans la salle, la Grande Revue à succès et ses nouvelles scènes. Trains réservés pour le retour.

ALCAZAR-CINEMA. — Matinée et soirée. La 70^e comédie et un programme de 3 premiers ordres.

IDEN-LHARIE (Prado-Place). — Aujourd'hui, à 2 h. 30, matinée avec Coste le diseur gai, vedette de grand talent ; Dini-Doif, le mangeur de feu, l'homme pelette ; la petite Yvonne. Douze artistes. Orchestre. Premières, à 7 h. secondes, à 9 h. 30.

CASINO SAUVAGE (La Barasse). — Aujourd'hui, matinée avec l'exquis Royce, les amusants Carlos, le poète provincial Ch. Sage. Dix numéros. Orchestre. Entrée : 0 fr. 30.

THEATRE CHATELAIN. — Debut des morts à Ravelin (2^e épisode), Carpentier, champion de boxe.

IDEAL CONCERT (Grande place, face Blancarde, sur le pont du chemin de fer). — A 8 h. grand concert.

GRAND CASINO DE CAMOIN-LES-BAINS (établissement thermal de premier ordre, concert de gala avec une troupe de premier ordre composée des artistes les plus célèbres du public. Tramways de Noailles. Entrée : 0 fr. 50.)

ETAT-CIVIL

Etat civil de Marseille a enregistré, dans la journée d'hier, 23 naissances, dont 3 légitimes, et 23 décès, dont 9 d'enfants.

N'OUBLIEZ PAS

de faire parvenir à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLES

Produit hygiénique indispensable Le meilleur des dentifrices.

Exiger du Ricqlès

5 KILOS PAR MOIS en améliorant sa santé est un plaisir peu coûteux. — 100 capsules contre remboursement 7 fr. — Boîte de 100 capsules gratuites. Méthode Cénésovie, 9, Rue Michel-Chassais, PARIS

LA SOCIÉTÉ NESTLÉ

(Lait condensé et farine lactée) en raison de l'affluence des demandes, et de la regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

EPILEPSIE MALADIES NERVEUSES. — Laboratoire de la NEUROLOGIE. — 27, rue Puits-de-la-Farine.

Tribune du Travail

M. Ougier, scieur, inutile présenter sans bonnes références. Ecrite, de Castellet Molan, 88, rue Paradis, Marseille.

M. Ougier demande mécanicien avec machine, outillage, la main pour chaînes, 22, rue Samatan, Endoume.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Joseph Chauffard remercie ses parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de sa sœur regrettée, M^{me} veuve Joséphine ARNAUD, née CHAUFFARD, et les prie d'assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu le mardi 24 courant, à 8 heures 30 du matin, en l'église de la Cathédrale.

AVIS DE MESSE

M. et M^{me} Auguste Périnel, M. Charles Périnel rappellent au père, au frère, au grand-père et amis leur bien aimé et sœur regrettée, Pilette PÉRINEL, décédée à l'âge de 30 ans. Une messe d'anniversaire a été dite dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DECES (Hyères)

Le docteur Emile Guiol, médecin aide-major aux armées, décoré de la Croix de guerre, et M^{me} Emilie Guiol ; le docteur Henri Guiol, médecin aide-major aux armées, à l'occasion de la messe funéraire, les familles Suzanne, Veronique (d'Hyères), Arène, Bonnefoy, Verignon (de La Crau), Bouffier (de Solliès), Chapout, Rach (de Marseille), Fouquet, Gros, Pons, Bugès, Vigne, Brionny, Yves Laugier, Charvot et Lombard (de Marseille) ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

